Communistes pour une autre orientation du Parti Communiste Français !

-- Textes du 33eme congrès du PCF - Contributions --

Contributions

Contribution au 33ème congres (site PCF)

Pour la réappropriation citoyenne des territoires

Jean-Yves Martin Savenay

communistes

lundi 9 janvier 2006

Puisque nous ambitionnons « une plus grande efficacité révolutionnaire », partons de cette interpellation de Henri Lefebvre : « Pour changer la vie, il faut changer l espace ». Question transversale qui concerne aussi bien notre analyse de l état du monde, la visée communiste, nos propositions programmatiques, que nos formes et lieux de militantisme. Qu en est-il dans les documents de congrès ... La récurrence des termes de géographie - absente des sciences sociales citées - recouvre une certaine faiblesse de la prise en compte des problèmes d espace.

Bien que la référence au(x) territoire(s) soit fréquente, et que la quête de(s) « lieu(x) pertinent(s) » de « proximité » soit affirmée, « l exigence d un autre mode de rapport (...) aux territoires », assurément cruciale, n est envisagée que sous la forme d un très vague « renouvellement des notions de solidarités et d internationalisme ». Autre exemple : l urbain n est considéré qu à travers la ville/cité. Mais rien sur métropolisation et périurbanisation, pourtant cadre de vie « de proximité » d une large majorité des gens, avec tous les effets que la récente poussée de violences urbaines a souligné et que l on ne saurait négliger.

Suffit-il dès lors d évoquer un « développement solidaire (...) respectueux des territoires » ... Car que « respecter » ... Le nouvel ordre spatial mondialisé tel que produit par le capitalisme ultralibéral ... Sachant que tout autant que celui de la « fin de l histoire », il nourrit le mythe de la « fin des territoires », celui d une déterritorialisation généralisée bien à sa convenance. Il sait combiner désormais pavages interétatiques ou subcontinentaux (UE) et réseaux transfrontaliers, matériels et immatériels (flux de télécommunications).

Comment y reprendre pied ... En s appuyant sur des territoires alternatifs, pour s en réapproprier les diverses dimensions et composantes. Raison majeure pour ne tolérer, malgré la polysémie du terme territoire, aucune confusion ou ambiguïté. Si l espace produit par le capital, au-delà de son discours du « village global », accentue en fait les fragmentations et aggrave les inégalités (PNUD 2005), les territoires citoyens eux, foyers de résistances et de mobilisations, ont sans cesse à se (re)construire et à être réappropriés, dans des formes renouvelées de territorialisations.

Toute « critique radicale » des ségrégations et ghettoïsations socio-spatiales en cours, doit donc nécessairement se traduire, du local au global, par la visée d un (ré)agencement et d une reconquête sociopolitique de l espace géographique, à toutes les échelles. Sans en négliger, ni privilégier aucune, comme l Europe, suite au NON, ou les Régions, du fait de notre présence dans nombre d exécutifs régionaux.

Afin que nous donnions partout au vieux slogan : « penser global, agir local » - ce que ni Verts, ni Altermondialistes, qui s en réclament pourtant volontiers, n ont su faire à ce jour - davantage de perspectives citoyennes et de débouchés politiques concrets. Si le XXe siècle a été celui des promesses historiques déçues, le XXIe s annonce déjà comme celui de grands enjeux socio-territoriaux. N en faisons donc pas un chaînon défaillant, qui pourrait s avérer politiquement coûteux.

Jean-Yves Martin Savenay (Loire-Atlantique)